

Le patois du Diois (région de Die, Drôme) fait partie du domaine de la langue d'oc ; mais il est à la limite du francoprovençal, domaine dont font partie quasiment tous les patois de Suisse romande.

Le patois du Diois, petit-cousin des patois de Suisse romande

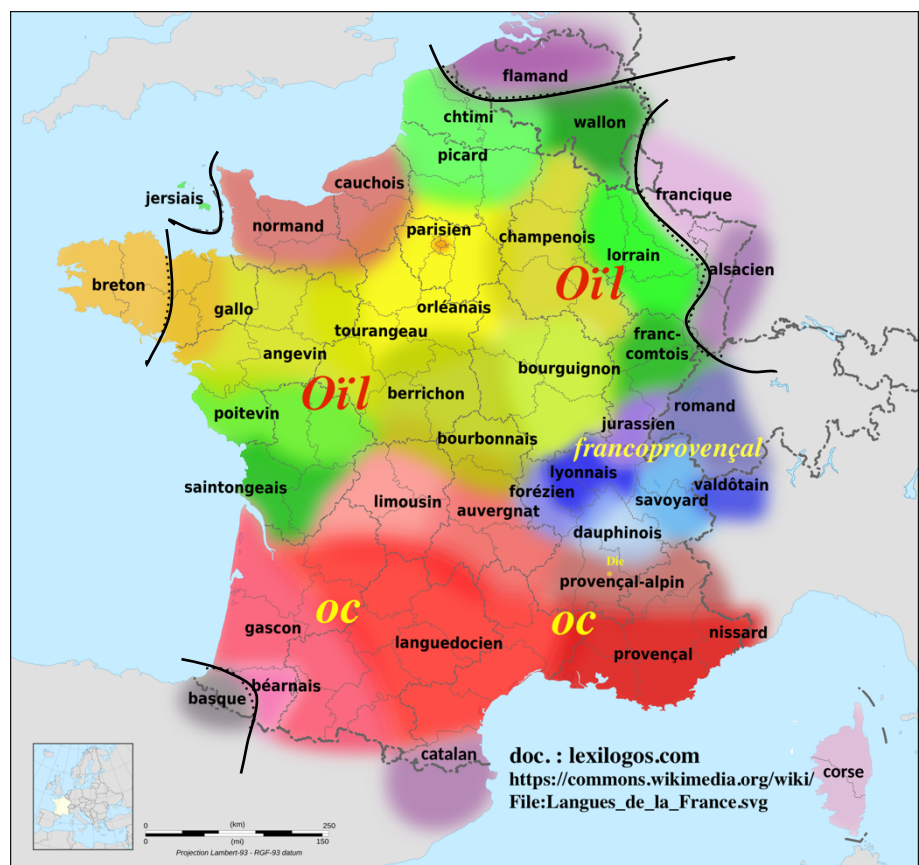
Définitions

Langue : terme général, réservé à un système complet et organisé (grammaire, etc...). Le français est notre langue actuelle. L'occitan, l'oïlique et le francoprovençal sont considérés comme des langues. Ce sont en fait des ensembles de dialectes. Le sud de la Gaule a été davantage romanisé dans l'Antiquité et les invasions germaniques (notamment les Francs) ont marqué plus fortement le nord. À l'époque de Charlemagne, on observe déjà une différenciation entre les langues issues du latin tel qu'il avait été parlé par les Gallo-romains : langues d'oc et d'oïl (selon leur façon de dire oui), francoprovençal.

Dialecte : variante régionale d'une langue (ex. le suisse-allemand). Un dialecte a en général une forme écrite. En principe, l'intercompréhension est possible entre les dialectes d'une langue.

Patois : version locale (souvent rurale), essentiellement orale, d'une langue ou d'un dialecte. Ce mot a parfois une nuance péjorative, mais il a été revalorisé par les efforts des associations qui tentent de redonner vie aux patois.

Remarque : langue, dialecte, patois : les nuances ne sont pas très nettes et les linguistes pas unanimes dans leurs définitions !



Carte complétée par J-F. Martin.

Original : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Langues_de_la_France.svg

Parler : langue de base (grammaire notamment) teintée de régionalismes : parler vaudois ou diois = français avec vocabulaire et tournures régionales. «*Je me suis encoublé en cambant une gouille*» (j'ai trébuché en enjambant une flaque d'eau) : cette phrase est en parler vaudois ou romand, c'est à dire syntaxe du français avec des mots tirés du patois local et, pour ceux de cet exemple, connus dans une bonne partie du domaine francoprovençal. On parle aussi dans ce cas de français régional.

La langue française est en fait celle de la région de Paris (Île-de-France), territoire des anciens Francs ou *Franken* ; le nom de la langue française est donc d'origine germanique ! Elle a été imposée à l'ensemble du territoire par les rois à partir de François Ier (1539, ordonnance de Villers-Cotterêts, le plus ancien texte législatif encore en vigueur en France), puis par l'Empire et les Républiques, pour des raisons de simplification administrative, de contrôle de la population. Un phénomène accentué

dans les régions protestantes (lecture de la Bible et liturgie en français). Mais les patois se sont maintenus au sein de la population et a fallu, notamment au XIX^e siècle, une véritable guerre (scolaire) pour qu'ils disparaissent des villes puis des campagnes au XX^e siècle.

En Suisse romande, la langue française s'est également imposée progressivement. Au début du XIX^e siècle, les patois avaient presque complètement disparu des cantons protestants, pour des raisons religieuses mais aussi parce qu'ils se sont ouverts plus tôt à l'immigration (réfugiés huguenots), à l'évolution industrielle et politique (centralisation). Les patois fribourgeois et valaisans ont mieux résisté.

L'occitan, ou langue d'oc, ou provençal est en fait un ensemble de dialectes et patois. Les troubadours du Moyen Age en avaient plus ou moins uniformisé une forme écrite commune, soit une vraie langue unifiée, base d'une forte production culturelle. Un peu délaissé par les élites, peu pratiqué dans les campagnes qui privilégiaient leurs patois oraux (qui avaient nettement mieux résisté que dans le reste de la France), l'occitan a été restauré et consolidé, depuis le milieu du XIX^e siècle, par le mouvement Félibrige (Frédéric Mistral par exemple) qui en a notamment codifié l'orthographe.

Le francoprovençal (Rhône-Alpes / Jura français / Bresse / Suisse romande (sauf le canton du Jura et une partie du Jura bernois) / val d'Aoste) est aujourd'hui très vivant uniquement au val d'Aoste. On le nomme aussi **arpitan** (= montagnard, *arp-* étant une variante dialectale de la racine *alp-*) et il correspond en bonne partie au territoire occupé par les Burgondes. Il est formé de nombreux patois. Contrairement à l'occitan, il n'a pas bénéficié d'une (re)construction unificatrice et d'une renaissance, mais ses patois sont actuellement eux aussi au bénéfice des efforts d'associations de défense.

Dans le Diois. Après le gaulois, puis le bas-latin, les Diois ont parlé depuis le X^e siècle un patois occitan, à la limite entre l'occitan (à Die plus exactement le provençal alpin, nord-provençal ou vivaro-alpin) et le francoprovençal. Cette proximité explique une certaine parenté entre les vocabulaires vauquois et drômois (voir annexe) ! Le patois du diois (influence du protestantisme ?) a été un des premiers à disparaître.

Aujourd'hui, les locuteurs des patois drômois sont extrêmement rares. Ils imprègnent encore la toponymie et la patronymie. La langue courante, ou parler drômois, en a conservé des mots. La situation est donc identique à ce qui s'est passé dans le canton de Vaud.

Informations complémentaires :

- Laetitia Morin : *L'occitan dans la Drôme : état des lieux, géolinguistique et perspectives sociolinguistiques*, thèse de doctorat, Lyon 2016

https://scd-resnum.univ-lyon3.fr/out/theses/2016_out_morin_1.pdf

- J.-F. Martin : *La comtesse de Die et Toponymie du Diois* : <https://jfmhistoire.ch/divers/>

Références

- André Pitte : *Le Guide du Diois*, éd. A Die, 1995, p. 152 ss (avec des exemples)

- Chroniques du Diois (revue publiée par Dea Augusta) : n° 28, p. 22ss (par ex. la parabole du fils prodigue) ; n° 16, p. 27ss (toponymie)

- *Le Diois, connaissance d'un pays*, Syndicat d'aménagement du Diois, Die, 1985 : p. 66ss (avec des exemples)

- Dominique et Nicolas Abry : *Le parler des Alpes du Nord, le francoprovençal*, coll. Les patrimoines, Ed Le Dauphiné Libéré, 2017

- Laetitia Morin : *L'occitan dans la Drôme : état des lieux, géolinguistique et perspectives sociolinguistiques*, thèse de doctorat, Lyon 2016

- Claudine Brohy : *Les patois galloromans en Suisse romande : entre nostalgie, protection et revitalisation* ; Université de Fribourg (https://seriemono.ca/wp-content/uploads/2020/09/SMSH_22_Claudine_Brohy.pdf)

- Wikipedia : art. *français, occitan, félibrige, francoprovençal*

- Dictionnaires drômois (avec présentations générales) :

- Han Schook : *Le trésor du Diois, glossaire de l'occitan du Diois et de la culture Dioise*, éd. Lo Pitron, 2002

- Claudine Fréchet, *Dictionnaire du parler de la Drôme*, éd E&R, Valence, 1997

- Auguste Boissier, Maud Calderon, *Dictionnaire drômois-français, français-drômois*, éd. Lacour, Nîmes, 1992 (fac-similé complété de Auguste Boissier, *Glossaire du patois de Die*, Valence, 1873)

Références pour les mots de la Drôme

BO Auguste Boissier, Glossaire du patois de Die, 1873

SCH Han Schook, Le trésor du Diois, 2002

FRE Claudine Fréchet, Dictionnaire du parler de la Drôme, 1997

Romand - vaudois	Drômois	Français	Référence
cagnard	cognard	abri	BO
faye	fio	brebis	BO
chauche-vieille	chaoucho-viello / vielha	sorcière (cauchemar en Dr)	BO SCH
rapetasser	(re)petossar / petassar	rapiécer	BO SCH FRE
cayon	coyou, caion, cayon, cayou	cochon	BO SCH FRE
piouler	piolar / pioutar /	crier (animaux)	BO
en ça - en là	eissai - eilaï	de ce côté-ci, de ce côté-là	BO
dépondre	deipoudre	détacher	BO
appondre	opoudre / apondre	joindre	BO SCH FRE
guelyupa	gonipo	femme légère	BO
nifler	niflar	flairer	BO SCH FRE
rafour	rafour / rafor	four à chaux	BO SCH
tomme	toma	fromage	BO SCH
barjaque	borjaco / borjaire / barjaca	bavard	BO SCH FRE
chalendes	choleindas	Noël	BO
deguiller	degoular, deigolar	tomber de haut	BO SCH
crotchon	crouchou / crochon	quignon de pain	BO SCH
bouryon	eimbouni	nombril	BO
foutimasser	foutimociar / fotimaciar	ne rien faire de bon	BO SCH
botsard	bochard	qui a le visage sale	SCH
panosse	panoche, panouilla *, panousse	torchon	SCH FRE
gouille	gaulhas / gouillas	flaque	SCH FRE
guillon	guilha / golhassa / guille	fosset, fausset de tonneau	SCH FRE
gâpion	gapian	policier, douanier	SCH
bedoume	bedot, bedigas	sot	FRE
cheneau (n.f.)	cheneau (n.f)	chéneau (n.m)	FRE
frouiller, frouillon	frouiller, frouillon	tricher, tricheur	FRE
poche, pochon	pèoché, pochon	louche	FRE
carotte rouge	carotte (rouge)	betterave rouge	FRE

* panouille: Chroniques du Diois, n°2/déc.2004, p.13 note 7